TYR

TYR EUROPE
26 QUAI DE L'ALMA
68100 MULHOUSE
TÉL : 03.89.06.09.61
MAIL : ACCUEIL-FR@TYR.COM
WWW.TYR-SHOP.FR

Natation
MAGAZINE

GROUSSET & DUHAMEL
PARIS EN TÊTE

L'ENTRETIEN
CORALIE BALMY : « J'AI L'IMPRESSION DE REDÉCOUVRIR LA VIE » PAGE 10

RÉTROSPECTIVE
L'ANNÉE 2017 EN IMAGES PAGE 32

www.ffnatation.fr

FÉDÉRATION FRANÇAISE NATATION

Numéro 178 | Décembre 2017 - Janvier 2018 | 5 Euros

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

EURO 25 MÈTRES : LES FILLES RÉGALENT

Ce titre, elle l'attendait, et nous, encore plus ! Des années qu'elle fait étalage d'une abnégation hors du commun, repoussant ses limites et rafraîchissant ses chronos à chacune, ou presque, de ses apparitions sur la scène internationale. Alors, quand on l'a vu prendre les commandes du 200 m nage libre des championnats d'Europe de Copenhague en petit bassin et ne plus les lâcher, on s'est dit, qu'enfin, Charlotte Bonnet allait coiffer sa première couronne continentale. *« C'est juste fou »,* s'est enthousiasmé la Niçoise à l'issue de sa victoire. *« C'est ma première Marseillaise et en plus je réalise un super temps (1'52"19). Je suis vraiment très contente. Je repense à plein de choses. Tout ce que j'ai fait, tout le travail que j'ai effectué depuis des années. Aujourd'hui je suis sur la plus haute marche du podium et si on m'avait dit ça un jour je n'y aurais pas cru. J'attendais cette victoire depuis cinq ans et, maintenant, j'ai juste envie de savourer. »*
En plus du titre de Charlotte Bonnet, l'équipe de France engagée au Danemark a raflé sept médailles : l'argent de Lara Grangeon sur 400 m 4 nages et celui de Marie Wattel sur 100 m papillon, mais aussi les breloques de bronze de Fantine Lesaffre sur 400 m 4 nages, de Lara Grangeon sur 200 m papillon, du relais 4x50 m 4 nages mixte, du relais 4x50 m 4 nages féminin et celle de Jérémy Stravius sur 50 m dos. Un bilan que n'a d'ailleurs pas manqué de saluer le capitaine de l'équipe de France : *« J'ai adoré l'état d'esprit général du groupe. Tous les jours je leur ai répété de ne rien lâcher jusqu'au bout parce que c'est comme ça que certaines médailles nous échappent parfois. Là, les filles ont parfaitement illustré cet état d'esprit. Il y a une nouvelle génération qui arrive. Je suis content que l'on puisse intégrer les plus jeunes avec les plus anciens. J'espère la même chose pour les garçons. C'est sûr qu'il y a du travail, je pense qu'on était tous plus tournés vers le grand bain donc on peut s'attendre à de meilleurs performances à Glasgow. »*

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

« J'AI L'IMPRESSION DE REDÉCOUVRIR LA VIE »

Retraitée des bassins depuis le 10 août 2016 et la dixième place du relais 4x200 m nage libre aux Jeux Olympiques de Rio, Coralie Balmy a complétement changé de vie. Actuellement en Polynésie pour s'occuper des tortues dans un centre de soins, la médaillée de bronze des JO de Londres avec le relais 4x200 m nage libre, souhaite s'enrichir de toutes ces expériences avant de retourner en Martinique pour ouvrir sa propre structure et sensibiliser les enfants sur la protection de l'environnement et des animaux marins. C'est donc depuis l'autre bout du monde, et avec douze heures de décalage horaire, que l'ancienne nageuse tricolore a répondu à nos questions.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JONATHAN COHEN

COMMENT VAS-TU CORALIE ?
Très bien ! Je suis en Polynésie jusqu'en avril 2018 pour m'occuper des tortues dans un centre de soins qui s'appelle Te Mana o Te Moana, qui signifie « L'esprit de l'océan ». Je suis en mission pour répertorier les tortues qui montent parce que c'est la saison de ponte. Nous les pesons régulièrement, les observons et assistons à l'éclosion des petits. Ensuite, nous récupérons ceux qui ont un problème pour les soigner dans notre centre avant de les remettre en liberté.

AVANT D'ÉVOQUER DANS LE DÉTAIL TES NOUVELLES ACTIVITÉS, PEUT-ON REVENIR SUR TA FIN DE CARRIÈRE ?
Avec plaisir…

NOUS SOMMES LE 10 AOÛT 2016, À RIO. TU SORS DU BASSIN OLYMPIQUE À L'ISSUE DES SÉRIES DU 4X200 M NAGE LIBRE. TA LONGUE CARRIÈRE DE NAGEUSE DE HAUT NIVEAU VIENT DE S'ACHEVER. À QUOI PENSES-TU ?
Je savais que ça risquait d'être ma dernière course, même si quatre ans plus tôt, nous avions remporté la médaille de bronze. C'était une nouvelle équipe avec des filles assez jeunes, mais nous espérions malgré tout prendre part à la finale. Du coup, pour moi, c'était une fin soudaine, parce que je n'ai pas abordé cette course comme la dernière, même si j'y étais malgré tout préparée. En sortant de l'eau, je n'ai pas eu de flashback ou de pensée particulière. C'est arrivé bien plus tard.

À L'ISSUE DE CETTE COURSE, LES RELAYEUSES TRICOLORES T'ONT PRISE DANS LEURS BRAS À TOUR DE RÔLE. T'ATTENDAIS-TU À PAREILLE RÉACTION ?
Non, j'étais surprise lorsqu'elles se sont réunies autour de moi pour me prendre dans leurs bras. À ce moment-là, j'étais heureuse de voir qu'elles prenaient des initiatives et j'ai compris qu'elles seraient capables d'assumer ce relais sans moi. Mon rôle a surtout été de les consoler parce qu'elles étaient désolées de ne pas pouvoir me permettre de terminer ma carrière sur la finale. Elles se sont tout de suite excusées. C'était très touchant !

TERMINER SUR CE RELAIS QUI T'A TANT APPORTÉ DANS TA CARRIÈRE, EST-CE UN SYMBOLE ?
Le 4x200 m'a apporté mes plus belles émotions de nageuse. J'ai remporté une médaille olympique et partager des instants particulièrement forts avec mes coéquipières. J'ai vraiment aimé en faire partie et terminer là-dessus, forcément, c'était un symbole fort.

Coralie Balmy en compagnie de ses partenaires et amies du 4x200 m nage libre Ophélie-Cyrielle Etienne, Charlotte Bonnet et Camille Muffat célèbrent leur médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Londres.

(KMSP/STEPHANE KEMPINAIRE)

« LE 4X200 M'A APPORTÉ MES PLUS BELLES ÉMOTIONS DE NAGEUSE. J'AI REMPORTÉ UNE MÉDAILLE OLYMPIQUE ET PARTAGÉ DES INSTANTS PARTICULIÈREMENT FORTS AVEC MES COÉQUIPIÈRES. »

LA SAISON PRÉOLYMPIQUE A ÉTÉ EXCELLENTE. ÉTAIS-TU SURPRISE D'ÉVOLUER À UN TEL NIVEAU APRÈS TANT D'ANNÉES DE CARRIÈRE ?
C'est vrai que ma dernière saison a été assez exceptionnelle alors que paradoxalement, ça a sans doute été la plus difficile au niveau des entraînements et de la rigueur. Je savais que ce serait ma dernière année parce que je ne me sentais pas capable d'en faire une de plus. Lors des compétitions, j'avais cette liberté qui me permettait de réaliser des temps incroyables à chaque fois. Dès que je montais sur le plot, je me disais que je n'avais plus rien à perdre ni à prouver.

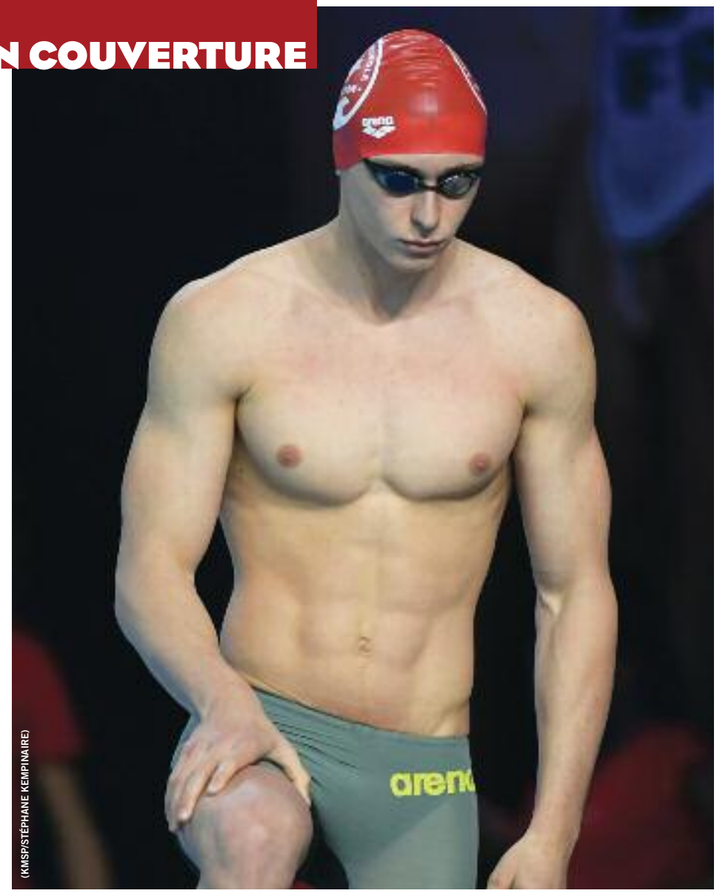
TA LONGÉVITÉ ET TES RÉSULTATS T'ONT-ILS PERMIS D'ABORDER TES DERNIERS JEUX PLUS SEREINEMENT ?
C'était ma troisième participation aux Jeux Olympiques et ma troisième finale sur le 400 m nage libre. C'était mon objectif initial. Quand j'ai vu le chrono du matin, j'avais déjà réussi ma compétition. Je suis contente d'avoir eu cette régularité au plus haut niveau durant toutes ces années. Les Jeux Olympiques de Rio restent une expérience très positive pour moi. »

PARIS EN TÊTE

Maxime Grousset, médaillé d'argent du 50 m aux derniers Mondiaux juniors, s'est adjugé le titre national du 100 m nage libre en petit bassin (en 47"6, il finit deuxième derrière l'Algérien Oussama Sahnoune, auteur de 46"42). Une performance que son entraîneur Michel Chrétien n'a pas manqué de saluer : *« Même s'il manquait du monde, notamment Clément Mignon et Mehdy Metella, Maxime a réalisé une très belle performance. Il n'a pas perdu ses moyens. Au contraire, il a nagé avec beaucoup de maîtrise. C'est très encourageant pour la suite. »*

Chaque année, la question se fait plus pressante, plus impérieuse, presque urgente : qui seront les nageurs de demain, celles et ceux qui s'aligneront aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, mais surtout, aux Jeux de Paris de 2024 ? Car après avoir mené la locomotive des sports olympiques tricolores aux Jeux d'Athènes (2004), de Pékin (2008) et de Londres (2012), la natation française entend renouer -au plus vite- avec son lustre d'antan. Si, à l'image de Charlotte Bonnet, Jérémy Stravius (treize titres à eux deux lors des championnats de France de Montpellier en petit bassin, 30 novembre-3 décembre), Mehdy Metella, Clément Mignon, Jordan Pothain, Marie Wattel, Damien Joly ou Mathilde Cini, l'expérience et le talent ne manquent pas, on ne peut s'empêcher de lorgner légitimement dans leur sillage pour tenter d'apercevoir les visages qui feront la natation de demain. Six, pour l'heure, semblent émerger, à commencer par ceux de Maxime Grousset (cf. photo) et Cyrielle Duhamel. Mais ils ne sont pas seuls à tutoyer leurs illustres aînés. Dans la nuée des nombreux prétendants, quatre jeunes nageurs sont, apparemment, déterminés à se faire un nom : Margot Cachot, Hugo Sagnes, Mewen Tomac et Léan Cabon. S'ils ont « Paris 2024 » en tête, nous, nous avons à l'esprit ce pari « insensé » de les voir, un jour, s'illustrer devant leurs compatriotes.

(KMSPSTEPHANE KEMPHAREL)


(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

MAXIME GROUSSET, SUR LA VOIE ROYALE

Quand Maxime Grousset, qui arrive directement de sa Nouvelle-Calédonie natale, débarque à Amiens en septembre 2016, il est loin d'imaginer ce que lui réservent les quinze prochains mois en termes de réussite sportive ! Si le garçon, déjà détenteur des « MPF » 16 ans sur 50, 100 m nage libre et 50 m papillon (en bassin de 25 mètres), est en effet considéré comme doué, sa seule ambition est alors de *« participer aux championnats d'Europe juniors »*, comme il l'écrit dans la lettre de motivation demandée à chaque nageur souhaitant intégrer un pôle. Quant à Alain Bernard, Fabien Gilot et consort, ils ne sont encore à ce moment-là que des modèles que l'adolescent ne se sent en aucun cas prêt à imiter. Et pourtant… Capable de passer -sans sourciller, ni rechigner- de un à onze entraînements hebdomadaires, d'avaler des séances de plus de 7 000 mètres plusieurs fois par semaine ou de corriger immédiatement les fautes techniques révélées par la vidéo, Maxime Grousset connaît une progression immédiate et fulgurante. Qui étonne jusqu'à l'intéressé lui-même : *« Dès les championnats de France en petit bassin, l'an passé, à Angers, alors que cela faisait à peine deux mois que je m'entraînais avec Michel Chrétien, j'ai refait mes temps, voire mieux »*, confirme celui qui aligne désormais les séries aux côtés de Jérémy Stravius. Résultat des courses : alors que beaucoup d'Outre Mériens mettent du temps pour s'intégrer, le Néo-Calédonien accumule très rapidement les succès. Vice-champion de France du 50 m libre en mai 2017, à Strasbourg, double médaillé de bronze sur 50 m nage libre et 50 m papillon aux championnats d'Europe juniors, fin juin, titulaire dans la foulée du Bac S avec mention AB, Maxime a crevé littéralement l'écran au mois d'août 2017. A l'occasion des mondiaux juniors, il décroche, en effet, l'argent du 50 m nage libre derrière le phénomène américain Michael Andrew, le tout en conservant sa modestie naturelle qui lui fait dire : *« Mes résultats chez les juniors, c'est super, mais ça ne vaut pas encore un podium chez les grands » !* Certes, mais après le titre du 100 m nage libre décroché à Montpellier en novembre 2017, lors des championnats de France en petit bassin, l'enfant prodige du sprint tricolore a fait un pas de plus sur les traces des plus grands.

« ÇA NE VAUT PAS ENCORE UN PODIUM CHEZ LES GRANDS. »

J.-P. C.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

CYRIELLE DUHAMEL, SI PRÈS DES ÉTOILES

Malgré ses 17 ans, Cyrielle Duhamel n'est plus vraiment une inconnue. Détentrice de dix meilleures performances d'année d'âge, septième meilleure performeuse française de tous les temps sur 200 comme sur 400 m 4 nages, double vice-championne de France Elite sur ces mêmes distances, l'an passé, à Strasbourg, la Lensoise de naissance est également en train de se faire un nom au niveau international. Médaillé d'argent à la Comen 2015 sur le 200 m 4 nages, la sociétaire du Stade Béthune Pélican Club a tutoyé les étoiles cet été. A Netanya, tout d'abord, où elle a décroché le bronze européen sur 400 m 4 nages, puis (et surtout) à Indianapolis, où elle est montée sur la troisième marche du podium mondial, mais sur la distance inférieure, cette fois ! En devançant en particulier une nageuse serbe qui l'avait battue lors de leurs deux précédentes confrontations. Si cette médaille symbolise donc la détermination de la jeune femme, elle est également empreinte de beaucoup d'émotion. *« Quelques jours avant les mondiaux, mon préparateur physique, Niko, est décédé. Ça m'a énormément touchée et j'ai même hésité à participer à ces championnats du monde, mais ses parents m'ont dit que le mieux que je pourrais faire pour honorer sa mémoire, ce serait de ramener une médaille… »* C'est pour cette même raison qu'elle s'est aussi fait tatouer sous son biceps gauche « Force et honneur ». Une phrase que Niko ne cessait de lui rappeler et qu'elle verrait bien être rapidement surmontée des anneaux olympiques. Boostée par ce bel été et ses deux médailles internationales, Cyrielle espère en effet –et plus que jamais– une prochaine qualification pour le saint des saints des sportifs. Elle a en tout cas décidé de tout mettre en œuvre pour y arriver. En particulier grâce au soutien de ses parents qui n'ont pas hésité à déménager pour s'installer à Gonnehem et réduire ainsi le temps de trajet entre la piscine de Béthune et le domicile de la jeune championne. Et quelle plus belle façon de les remercier que de *« nager à Paris en 2024 » !*

« NAGER À PARIS EN 2014. »

J.-P. C.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

MARGOT CACHOT RÊVE DES JEUX

Danse, judo, athlétisme et même rugby ! Margot Cachot a tout essayé ou presque avant de se découvrir une passion pour la natation. Sur le tard, puisqu'elle a 10 ans quand elle effectue ses premières vraies longueurs, à Muret dans la banlieue toulousaine. Mais, dotée de belles prédispositions pour ce sport, auteur de sa première meilleure performance française (sur 200 m 4 nages) deux ans à peine après ses débuts, sélectionnée en 2016 pour la Coupe Comen puis, cet été, pour le FOJE, où elle se glisse en finale du 100 m papillon, Margot gravit les échelons au pas de course. Tout en cherchant la structure qui convient le mieux à son épanouissement. Après Muret, qu'elle quitte parce qu'elle était *« obligée de nager avec des garçons de 19-20 ans pour se confronter à une réelle concurrence »*, elle rejoint les Dauphins du TOEC, attirée en particulier par les horaires aménagés et la proximité de la famille. Mais quand son frère Arthur, grand espoir de la natation française lui aussi, choisit de rejoindre le pôle d'Antibes, sa sœur lui emboîte naturellement le pas. En sachant que ça ne pourra lui être que bénéfique. *« Chaque expérience, chaque centre d'entraînement m'a apporté quelque chose. A Muret, où je nageais beaucoup, j'ai acquis l'endurance. A Toulouse, les entraînements étaient plus axés sur la technique et à Antibes, j'essaie de mettre tout bout à bout et de combler mes lacunes. »* Car pour l'adolescente aux yeux verts l'objectif est clair : *« Même si je me suis rendue compte à l'occasion de mes différentes sélections en équipe de France qu'il restait encore beaucoup de travail, je suis remontée à bloc pour participer aux Jeux Olympiques en 2024. Le fait qu'ils se déroulent à Paris et que mes parents puissent plus facilement venir me voir -si je me qualifie-, contribue à me motiver. Mais ils pourraient avoir lieu n'importe où… »*, confie Margot dans un de ces larges sourires dont elle a le secret.

« IL RESTE ENCORE BEAUCOUP DE TRAVAIL, MAIS JE SUIS REMONTÉE À BLOC. »

J.-P. C.

L'ANNÉE 2017 EN IMAGES

Force est de constater que l'année post-olympique qui vient de s'achever n'a rien eu d'un long fleuve tranquille. Entre des élections présidentielles, des compétitions nationales, des échéances internationales, une opération caritative et des rendez-vous grand public, la fédération aura investi le vaste champ de la société. Petite piqure de rappel en images pour celles et ceux qui en douteraient encore.

SUJET RÉALISÉ PAR ADRIEN CADOT

JANVIER 2017

CHOLET. INTERCLUBS DES MAÎTRES. C'est devenu un rendez-vous incontournable : chaque année, le dernier week-end de janvier, les meilleures formations nationales s'affrontent pour désigner le champion de France des maîtres par équipe. A ce petit jeu-là, et en dépit d'une féroce concurrence et d'un suspense haletant, les Boulonnais se sont imposés en compilant 14 451 points. Dans le rapide et lumineux bassin choletais, ils devancent Courbevoie (14 268 points) et Nanterre (14 214 points).

Cinq ans après avoir accueilli les Interclubs des maîtres, le club de Cholet a récidivé avec tout autant de brio les 28 et 29 janvier 2017.

(ERIC HUYNH)

FÉVRIER 2017

ARGENTINE. MARATHON SANTA FE. C'est après plus de huit heures de course et dans les eaux boueuses et pour le moins agitées du Rio Coronda qu'Aurélie Muller, championne du monde 2015 du 10 km, s'est adjugé la troisième place du marathon de Santa Fe (57 kilomètres). Une manière de tirer un trait définitif sur sa désillusion olympique (disqualification à Rio alors qu'elle s'était classée deuxième, ndlr). La marque d'une championne hors normes.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

(FFN/PHILIPPE PONGENTY)

MARS 2017

MONTREUIL. OPEN MAKE UP FOR EVER. Après une olympiade intense conclue par la huitième place des duettistes Laura Augé et Margaux Chrétien aux Jeux Olympiques de Rio, l'équipe de France retrouve son public les 10-12 mars 2017 à l'occasion de l'Open Make Up For Ever. Une septième édition (la dernière sous cette appellation, ndlr) qui sert, par ailleurs, au lancement du circuit international des World Séries destiné à élargir l'audience de la discipline.

(FFN/ADRIEN ROZÉS)

MARS 2017

FRANCE. NUIT DE L'EAU. Au total, ce ne sont pas moins de 250 000 € qui sont récoltés le samedi 18 mars à l'occasion de la dixième édition de la Nuit de l'Eau, opération caritative organisée conjointement par la FFN et l'UNICEF. *« Au nom des enfants d'Haïti, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont répondu présent à l'appel de cette 10e édition et qui n'ont pas hésité à se jeter à l'eau, au sens propre comme au sens figuré »,* commente Sébastien Lyon, Directeur Général de l'UNICEF France.

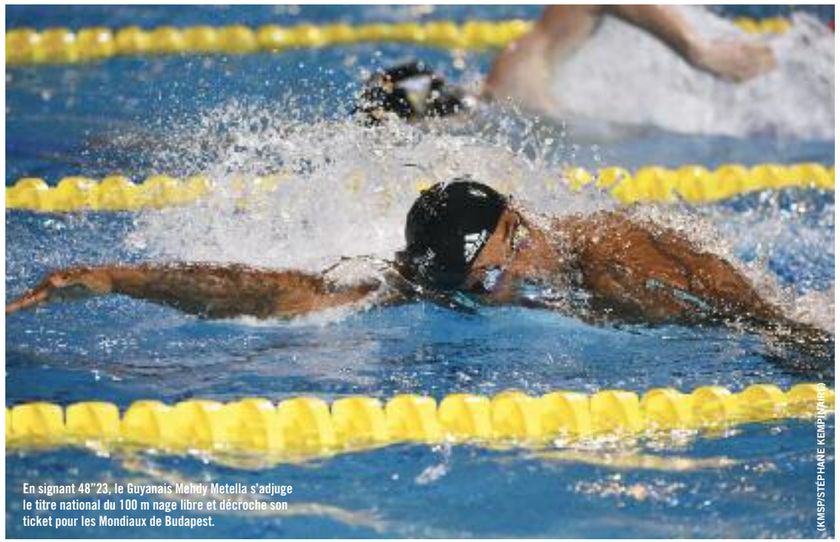
AVRIL 2017

PANTIN. ELECTION PRESIDENTIELLE. Elu président de la FFN le dimanche 2 avril 2017, le Niçois Gilles Sézionale, 59 ans, président de la Ligue Provence-Alpes-Côte-D'Azur, affirme dès sa prise de fonction sa volonté de replacer les clubs au cœur du projet fédéral : *« L'idée, c'est de rétablir une proximité avec les licenciés qui constituent les forces vives de notre institution. Jusqu'alors tout était centralisé. Nous ne pouvions plus fonctionner de la sorte ».* Quelques semaines après son intronisation, il participe au Congrès de la Ligue Européenne de Natation organisé le 13 mai à Marseille par la Fédération Française de Natation.

(FFN/PHILIPPE PONGENTY)

MAI 2017

SCHILTIGHEIM. CHAMPIONNATS DE FRANCE DE NATATION COURSE. Six jours de compétition et neuf qualifiés « seulement » pour les Mondiaux de Budapest. C'est peu, bien moins, en tout cas, des délégations habituelles. Pourtant, le bilan est loin d'être désastreux ! A l'image de Geoffroy Mathieu, Cyrielle Duhamel, Maxime Grousset, Mewen Tomac ou Hugo Sagnes, la relève émerge. Et puis, à l'instar de Charlotte Bonnet, Mehdy Metella, Clément Mignon, Damien Joly, Jordan Pothain, Théo Bussière et des « anciens » que sont Camille Lacourt et Jérémy Stravius, les leaders ne manquent ni d'ambition, ni de détermination.



En signant 48"23, le Guyanais Mehdy Metella s'adjuge le titre national du 100 m nage libre et décroche son ticket pour les Mondiaux de Budapest.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

JUIN 2017

GRAVELINES. CHAMPIONNATS DE FRANCE D'EAU LIBRE. Outre les trois figures de proue que sont Aurélie Muller (championne du monde 2015 du 10 km), Marc-Antoine Olivier (médaillé olympique de bronze du 10 km) et Axel Reymond (double champion d'Europe 2014 et 2016 du 25 km), l'équipe de France qui voit le jour début juin 2017 dans le nord de la France est composée d'Océane Cassignol (17 ans), Logan Fontaine (17 ans), David Aubry (21 ans) et de la Néo-Calédonienne Lara Grangeon (25 ans). Un mélange prometteur de jeunesse et d'expérience.

Aurélie Muller et Océane Cassignol savourent leur qualification pour les Mondiaux hongrois.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

JUILLET 2017

CHARTRES. OPEN DE FRANCE. Après la Croix-Catelan (2007-2012) et Vichy (2013-2016), l'Open de France prend ses quartiers d'été à Chartres les 1er et 2 juillet 2017. Une onzième édition qui permet aux nageurs qualifiés pour les championnats du monde de profiter d'une ultime répétition grandeur nature (à l'exception de Béryl Gastaldello retenue aux Etats-Unis, ndlr). L'occasion, surtout, pour les supporters tricolores d'encourager et de côtoyer leurs champions dans un cadre privilégié.

Le bassin extérieur de la piscine l'Odyssée de Chartres a accueilli la onzième édition de l'Open de France.

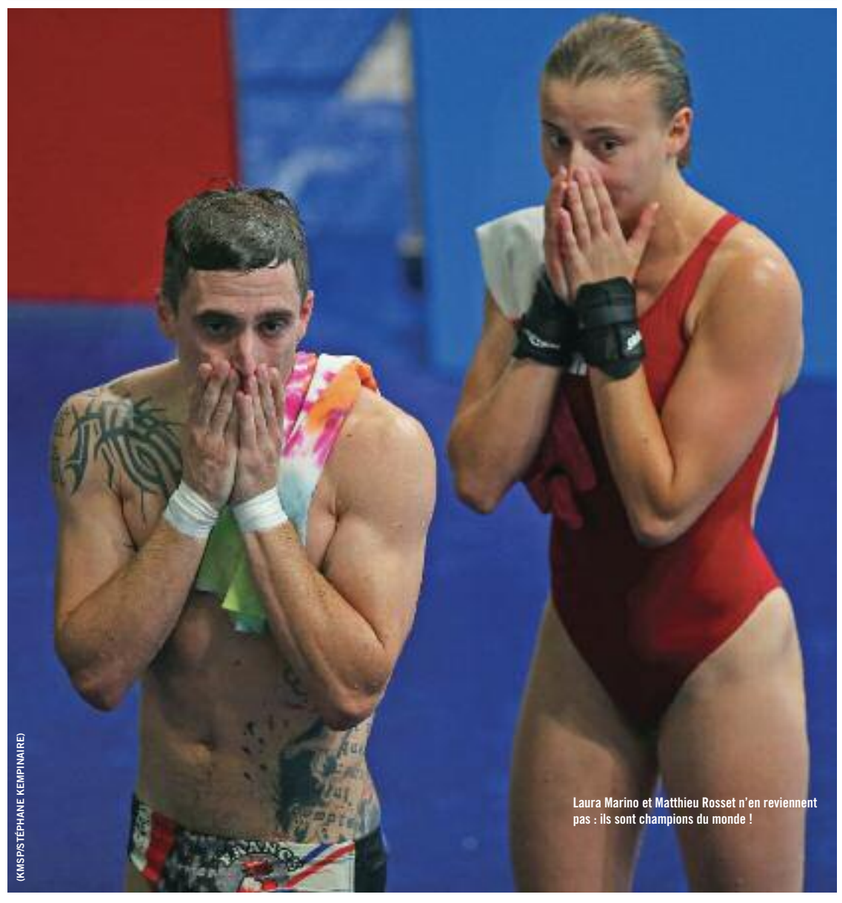
(FFN/PHILIPPE POINGENTY)

Ugo Crousillat, capitaine de l'équipe de France masculine de water-polo engagée aux Mondiaux hongrois.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

JUILLET 2017

BUDAPEST. CHAMPIONNATS DU MONDE. Un an après le retour du water-polo tricolore aux Jeux Olympiques, on aurait pu se sentir frustré de ne pas voir les Bleu(e)s bousculer la hiérarchie. Reste que les onzièmes et quatorzièmes places des filles et des garçons n'ont rien de décevantes. Bien au contraire. A Budapest, bastion continental de la discipline s'il en est, les formations françaises ont tutoyé l'élite mondiale et conforté des acquis qui ne demandent désormais plus qu'à s'inscrire dans le temps.



Laura Marino et Matthieu Rosset n'en reviennent pas : ils sont champions du monde !

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

JUILLET 2017

BUDAPEST. CHAMPIONNATS DU MONDE. Après leur titre européen décroché à Kiev en juin 2017, Laura Marino et Matthieu Rosset réussissent l'exploit de monter sur la plus haute marche du podium. Les Français remportent l'épreuve du Team Event et entrent dans l'histoire de leur discipline en devenant les premiers médaillés d'or du plongeon tricolore sur la scène mondiale. *« Déjà que le titre continental était incroyable, alors être sacré champion du monde… C'est juste extraordinaire »,* commente Laura Marino.

JUILLET 2017

BUDAPEST. CHAMPIONNATS DU MONDE. L'équipe de France de natation achève ses Mondiaux sur un titre mondial, celui de Camille Lacourt sur 50 m dos. Une fin en apothéose pour un collectif réduit à neuf nageurs qui signe malgré tout quatre records de France. Difficile, par ailleurs, de ne pas saluer la médaille de bronze de Mehdy Metella sur 100 m nage libre ainsi que les finales de Charlotte Bonnet (200 m nage libre), Anna Santamans (50 m nage libre), Mélanie Henique (50 m papillon) et la quatrième place de Jérémy Stravius sur 50 m dos.

En empochant son troisième titre mondial d'affilée sur 50 m dos (Barcelone 2013, Kazan 2015 et Budapest 2017), Camille Lacourt a mis un terme à sa carrière sur une note historique. Jamais jusqu'alors un nageur tricolore n'avait réussi pareil exploit.

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

De gauche à droite : bénévole hongrois devenu un inconditionnel de l'équipe de France, Jean-Loup Bouchard (médecin), Stéphane Lecat (directeur de la discipline), Fabien Horth (kiné), David Aubry, Axel Reymond, Aurélie Muller, Océane Cassignol, Logan Fontaine, Marc-Antoine Olivier, Magali Mérino (entraîneur), Lara Grangeon, Éric Boissière (entraîneur) et Maxime Leutenegger (entraîneur).

(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

JUILLET 2017

BUDAPEST. CHAMPIONNATS DU MONDE. Au-delà du seul bilan comptable (six médailles : quatre en or, une en argent et une en bronze, ndlr), on retiendra l'extraordinaire aventure humaine vécue par l'équipe de France d'eau libre dans les eaux du lac Balaton. *« Ce groupe est fantastique »,* confirme Stéphane Lecat, directeur de la discipline, à l'issue de la compétition. *« Tous les nageurs étaient animés par la même ambition. Ils ont tout donné pour atteindre leurs objectifs. Et le staff a accompli un travail formidable. Notre bilan est le fruit d'un travail collectif. »*

(FFN/PHILIPPE PONGENTY)

(KMSP/PHILIPPE MILLEREAU)

(FFN/ADRIEN ROZÉS)

AOÛT 2017

PARIS. FLUCTUAT. Près d'un mois après les championnats d'Europe juniors organisés par la Fédération Française de Natation à Marseille (4-6 août), où les Bleuets raflent cinq médailles (quatre en or et une en bronze), l'équipe de France senior d'eau libre signe sa rentrée aquatique lors de la seconde édition de la Fluctuat, organisée le dimanche 3 septembre dans le bassin de la Villette. L'occasion pour Aurélie Muller et Marc-Antoine Olivier de rencontrer leurs nombreux supporters. Au final, pas moins de 650 nageurs s'élanceront dans les eaux parisiennes. *« Il faut profiter de cet événement pour développer notre activité. Si dans quelques années nous parvenons à réunir près de 3 000 nageurs, c'est que nous aurons réalisé un grand pas en avant »,* abonde Stéphane Lecat.

SEPTEMBRE 2017

LIMA. JEUX OLYMPIQUES. La Maire de Paris, Anne Hidalgo, ici à la gauche du président du Comité International Olympique, Thomas Bach, et du Maire de Los Angeles, Éric Garcetti, brandit le panneau « Paris 2024 » en adressant un regard à la délégation tricolore qui en dit long sur son émotion. Après cent ans d'absence, Paris organisera les Jeux Olympiques en 2024 !

OCTOBRE 2017

PARIS. KIDEXPO. Pour la septième année consécutive, la Fédération Française de Natation participe au Salon Kidexpo de la Porte de Versailles. L'occasion de proposer aux visiteurs des démonstrations aquatiques et des initiations aux disciplines olympiques ainsi que des formations de sensibilisation aux premiers gestes qui sauvent. L'occasion aussi de participer à une séance d'éveil aquatique en compagnie du vice-champion olympique et parrain de l'activité, Frédérick Bousquet (cf. photo), plus que jamais concerné par la question des 0-6 ans. Dans la foulée, plusieurs élus fédéraux prennent part au Salon des Maires (21-23 novembre) afin d'assumer le rôle social que l'institution, à l'initiative du président Gilles Sézionale, entend pleinement jouer.

FRÉDÉRIC DELPY : « LA NATATION A ENFANTÉ L'HOMME QUE JE SUIS »

Depuis que Frédéric Delpy s'est retiré des bassins internationaux (après trois participations aux Jeux Paralympiques de Barcelone en 1992, Atlanta en 1996 et Sydney en 2000, ndlr), l'Orléanais de 45 ans n'a pas arrêté de gravir les échelons du grand bain associatif et fédéral. Au point d'être élu président de la Fédération Française Handisport en avril 2017. Avec les Jeux de Paris 2024 en ligne de mire, ce passionné de sports n'a désormais d'autre ambition que d'élargir l'audience de la trentaine de disciplines que recense sa fédération.

Après une carrière de nageur handisport longue et fructueuse, Frédéric Delpy est devenu président de la Fédération Française Handisport le 8 avril 2017. (FFH)

À VOS YEUX, QUEL DOIT ÊTRE LE PROFIL D'UN PRÉSIDENT DE FÉDÉRATION ?
Il doit d'abord et avant tout venir du monde sportif, aimer le sport et pratiquer encore à son rythme et à son niveau. Quand je tiens un discours sur le sport-santé, je veux être pris pour exemple. Quand je participe à une conférence sur la performance, je veux qu'il en soit de même. Quand je parle de haut niveau, tout le monde sait que ses mots et ses maux, je les ai bien connus. Du coup, en retour, on ne me la fait pas *(sourire)*… Nageur, je me suis toujours senti comme un dauphin : fluide, discret, élégant et sachant se déplacer en tout type de circonstance et sur tout type de vague. Je dois le demeurer et veiller, surtout, à ne pas devenir un escargot *(sourire)*…

MAIS OÙ SE SITUER EXACTEMENT ENTRE « PETITS FOURS » ET « GRADINS » ?
Les deux ne sont pas incompatibles ! Un président de fédération doit avant tout être à l'écoute de tous les acteurs qui composent et animent son environnement fédéral. Boire une coupe de champagne dans un carré VIP ne doit pas lui faire oublier d'ôter sa cravate pour aller vibrer en tribune devant tel ou tel sport sur telle ou telle compétition. Aujourd'hui, un président de fédération doit surtout être un chef d'entreprise, présent à plein temps pour orchestrer une partition multiple.

DANS CETTE MULTITUDE, QUELLE SERAIT VOTRE MISSION PRIORITAIRE ?
Que tous nos athlètes, quelque-soit leur discipline et leur niveau, aiment la Fédération Française Handisport. J'aimerais aussi qu'un maximum de jeunes se licencient dans l'une de nos nombreuses disciplines. Malheureusement, nous n'en sommes pas encore à ce stade. Sur la route qui doit nous mener aux Jeux de Paris en 2024, ce défi m'apparaît comme prioritaire. A ce titre, et symboliquement, j'aimerais d'ailleurs que la flamme ne s'éteigne pas entre la fin des Jeux Olympiques et le début des Paralympiques.

À CE SUJET, PENSEZ-VOUS QU'UN RAPPROCHEMENT ENTRE LES DEUX RENDEZ-VOUS PUISSE ÊTRE ENVISAGÉ ?
Je n'y suis pas favorable ! Nous devons être nous… et nous seuls. Nous n'avons rien à gagner à être ensemble. En 2024, nous serons sous un tsunami de regards. Alors, j'espère que les Français verront en nous des personnes pouvant leur apporter des richesses et non plus comme des freins. Nous devons nous préparer à être à la hauteur de cette exigence.

CONTINUEZ-VOUS À NAGER ?
Le 14 septembre 2000, comme je l'avais prévu, après ma dernière course aux Jeux Olympiques de Sydney, j'ai mis un terme à ma carrière. Après trois participations paralympiques, quatre aux championnats du monde et quatre autres aux championnats d'Europe, je n'avais plus rien à prouver. Et surtout, après douze ans à nager bi-quotidiennement 350 jours par an, j'en avais tout simplement ras-le-bol. Honnêtement, il ne faut pas se leurrer, à haut niveau, la natation est monotone. Elle use le corps et l'esprit. Naturellement, j'avais terriblement envie d'autres horizons, d'utiliser toute mon expérience du haut niveau pour rebondir dans le sport. Avant de prendre mes fonctions à la tête de la FFH, je me baignais deux à trois fois par semaine, toujours dans ma piscine natale à »

« EN 2024, J'ESPÈRE QUE LES FRANÇAIS VERRONT EN NOUS DES PERSONNES POUVANT LEUR APPORTER DES RICHESSES ET NON PLUS COMME DES FREINS. »